

LA
SAINTE BIBLE
CONTENANT
L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT
TRADUITE SUR LA VULGATE
PAR LEMAISTRE DE SACI.

IMPRIMÉ D'APRÈS LE TEXTE DE L'ÉDITION PUBLIÉE À PARIS EN 1759.

L'ANCIEN TESTAMENT DE CETTE ÉDITION COMPREND TOUS LES LIVRES
QUI SE TROUVENT DANS LE TEXTE HÉBREU.

Paris
58, RUE DE CLICHY
Bruxelles
5, RUE DE LA PÉPINIÈRE
1884.

SECONDE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX

CORINTHIENS.

CHAPITRE I.

8. *Paul salue les fidèles de Corinthe. — Il est affligé et console pour leur consolation et leur salut. — Maux excessifs qu'il a éprouvés; sa confiance en Dieu. — Il d'excuse de ce qu'il n'a pas été les voir. — Vérité invariable de l'Évangile.*

PAUL, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu; et Timothée, son frère; à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe.

2 Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

3 Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation;

4 qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu.

5 Car à mesure que les souffrances de Jésus-Christ s'accroissent en nous, nos consolations aussi s'accroissent par Jésus-Christ.

805

6 Or, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre instruction et pour votre salut; soit que nous soyons consolés, c'est aussi pour votre consolation; soit que nous soyons encouragés, c'est encore pour votre instruction et pour votre salut, qui s'accomplit dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons;

7 ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant qu'ainsi que vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation.

8 Car je suis bien aise, mes frères, que vous sachiez l'affliction qui nous est survenue en Asie, qui a été telle que les maux dont nous sommes trouvés accablés, ont été excessifs et au-dessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la vie ennuyeuse.

9 Mais nous avons comme entendu prononcer en nous-mêmes l'arrêt de notre mort, afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu, qui ressuscite les morts;

10 qui nous a délivrés d'un si grand péril, qui nous en délivre encore, et nous en dé-

livrera à l'avenir, comme nous l'espérons de sa bonté,

11 avec le secours des prières que vous faites pour nous; afin que la grâce que nous avons reçue en considération de plusieurs personnes, soit aussi reconnue par les actions de grâces que plusieurs en rendront pour nous.

12 Car le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience, de nous être conduits dans ce monde, et surtout à votre égard, dans la simplicité de cœur et dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grâce de Dieu.

13 Je ne vous écris que des choses dont vous reconnaîtrez la vérité en les lisant; et j'espère qu'à l'avenir vous connaîtrez entièrement,

14 ainsi que vous l'avez déjà reconnu en partie, que nous sommes votre gloire, comme vous serez la nôtre au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

15 C'est dans cette confiance que j'avais résolu auparavant d'aller vous voir, afin que vous eussiez une seconde grâce.

16 Je voulais passer par chez vous en allant en Macédoine, revenir ensuite de Macédoine chez vous, et de là me faire conduire par vous en Judée.

17 Ayant donc pour lors ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ai point exécuté? ou, quand je prends une résolution, cette résolution n'est-elle qu'humaine? et trouvez-vous ainsi en moi le oui et le non?

18 Mais Dieu qui est véritable, m'est témoin qu'il n'y a point eu de oui et de non dans la parole que je vous ai annoncée.

19 Car Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui vous a été prêché par nous, c'est-à-dire, par moi, par Silvain et par Timothée, n'est pas tel que le oui et le non se trouvent en lui; mais tout ce qui est en lui, est très-ferme.

20 Car c'est en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur vérité, et c'est par lui aussi qu'elles s'accomplissent à l'honneur de Dieu: ce qui fait la gloire de notre ministère.

21 Or celui qui nous confirme et nous affermit avec vous en Jésus-Christ, et qui nous a oints de son onction, c'est Dieu même.

22 Et c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau, et qui pour attester nous a donné le Saint-Esprit dans nos cœurs.

23 Pour moi, je prends Dieu à témoin, et je veux bien qu'il me punisse si je ne dis la vérité, que ça a été pour vous épargner que je n'ai point encore voulu aller à Corinthe. Ce n'est pas que nous dominions sur votre foi; mais nous tâchons au contraire de contribuer à votre joie, puisque vous demeurez fermes dans la foi.

CHAPITRE II.

Charité de S. Paul envers les fidèles.—Apôtres, odeur de vie aux uns, et odeur de mort aux autres.—Faisceaux de la Parole de Dieu.

JE résolus donc en moi-même, de ne point aller vous voir de nouveau, de peur de vous causer de la tristesse.

2 Car si je vous avais attristés, qui pourrait me réjouir? puisque vous qui devriez le faire, seriez vous-mêmes dans la tristesse que je vous aurais causée.

3 C'est aussi ce que je vous avais écrit, afin

que venant vers vous, je ne fusse point triste sur tristesse de la part même de ceux qui devaient me donner de la joie; ayant cette confiance en vous tous, que chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne.

4 Et il est vrai que je vous écrivis alors dans une extrême affliction, dans un serrement de cœur, et avec une grande abondance de larmes, non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connaître la charité toute particulière que j'ai pour vous.

5 Si l'un de vous m'a attristé, il ne m'a pas attristé moi seul, mais vous tous aussi, au moins en quelque sorte: ce que je dis pour ne le point surcharger dans son affliction.

6 Il suffit pour cet homme, qu'il ait subi la correction et la peine qui lui a été imposée par votre assemblée;

7 et vous devez plutôt le traiter maintenant avec indulgence et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par un excès de tristesse.

8 C'est pourquoi je vous prie de lui donner des preuves effectives de votre charité.

9 Et c'est pour cela même que je vous en écris, afin de vous éprouver, et de reconnaître si vous êtes obéissants en toutes choses.

10 Ce que vous accordez à quelqu'un par indulgence, je l'accorde aussi. Car si j'use moi-même d'indulgence, j'en use à cause de vous, au nom et en la personne de Jésus-Christ;

11 afin que Satan n'emporte rien sur nous: car nous n'ignorons pas ses desseins.

12 Or étant venu à Troade pour prêcher l'Evangile de Jésus-Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une entrée favorable,

13 je n'ai point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avais point trouvé mon frère Tite. Mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé en Macédoine.

14 Je rends grâces à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Jésus-Christ, et qui repand par nous en tous lieux l'odeur de la connaissance de son nom.

15 Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ, soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent:

16 aux uns une odeur de mort qui les fait mourir, et aux autres une odeur de vie qui les fait vivre. Et qui est capable d'un tel ministère?

17 Car nous ne sommes pas comme plusieurs, qui corrompent la parole de Dieu: mais nous la prêchons avec une entière sincérité, comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu, et dans la personne de Jésus-Christ.

CHAPITRE III.

Lettre vivante écrite sur la table du cœur par le Saint-Esprit.—Nulle bonne pensée si Dieu ne la donne.—Ministère de la lettre et de l'esprit, de la mort et de la vie.—Faisceau de la Parole de Dieu.—Transformation par le Saint-Esprit.

COMMENCERONS-NOUS de nouveau à nous relever nous-mêmes? et avons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres

* Vers. 7.—Gr. plutôt lui faire grâce.

† Vers. 10.—Gr. par grâce.

‡ Vers. 10.—Gr. de grâce.